

Écosse en Confinement:



Écosse en Confinement:
Histoires de personnes handicapées et de
personnes souffrantes de maladies
chroniques ou de longue durée



For further information on this article, please scan the QR code.

La collection illustrée:

La collection illustrée: Les histoires montrées dans les livrets sont racontées par des personnes qui ont partagé leurs expériences dans le cadre de l'étude "Écosse en Confinement", sans lesquelles ce projet n'aurait pu être possible. Le projet a été réalisé par une grande équipe de chercheurs à l'Université de Glasgow et financé par le Bureau du scientifique en chef écossais (Chief Scientist Office, Scotland). Pour en savoir plus d'amples informations sur cette étude, cliquez ici: <https://scotlandinlockdown.co.uk/>.

Les livrets ont été produits par Dr Caitlin Gormley, Dr Phillippa Wiseman et Dr Nughmana Mirza qui sont toutes basées à la Faculté des Sciences Politiques et Sociales de l'Université de Glasgow (School of Social and Political Sciences of the University of Glasgow). Toutes les trois étaient co-chercheuses pour l'étude Écosse en Confinement et elles voulaient rassembler les Histoires d'une manière accessible et créative, avec l'aide des Assistantes de Recherches, Molly Gilmour, April Shaw et Nicola Ceesay. Ce projet a été financé par les comptes d'accélération d'impact du Conseil de la recherche économique et sociale.

La série a été illustrée, et rendue possible grâce à Sophia Neilson, une artiste et illustratrice écossaise. Vous pouvez voir d'autres œuvres sur Instagram ou Twitter @soofillustrates ou en ligne à www.soofillustrates.com.

La série a été traduite en français par Jennifer Rieck et en urdu et arabe avec le soutien d'Amina: The Muslim Women's Resource Centre.



University of Glasgow

En Mars 2020, l'Écosse était en confinement en réponse à la pandémie de Covid-19. On nous a demandé de "rester chez soi", "rester en sécurité" et de "protéger le NHS", et on nous a dit que nous étions "tous dans le même bateau". Ce n'était pas le cas pour les personnes déjà marginalisées et isolées, confrontées à encore plus d'inégalité et de difficultés à cause des restrictions liées à la pandémie.



Cette collection se concentre sur quatre communautés qui nous ont parlés dans le cadre de l'étude "Écosse en Confinement", y comprises:

Personnes handicapées souffrantes de maladies chroniques ou de longue durée



Personnes ayant le statut de réfugié ou demandeur d'asile et qui vivent dans la misère



Personnes dans le système de justice pénale

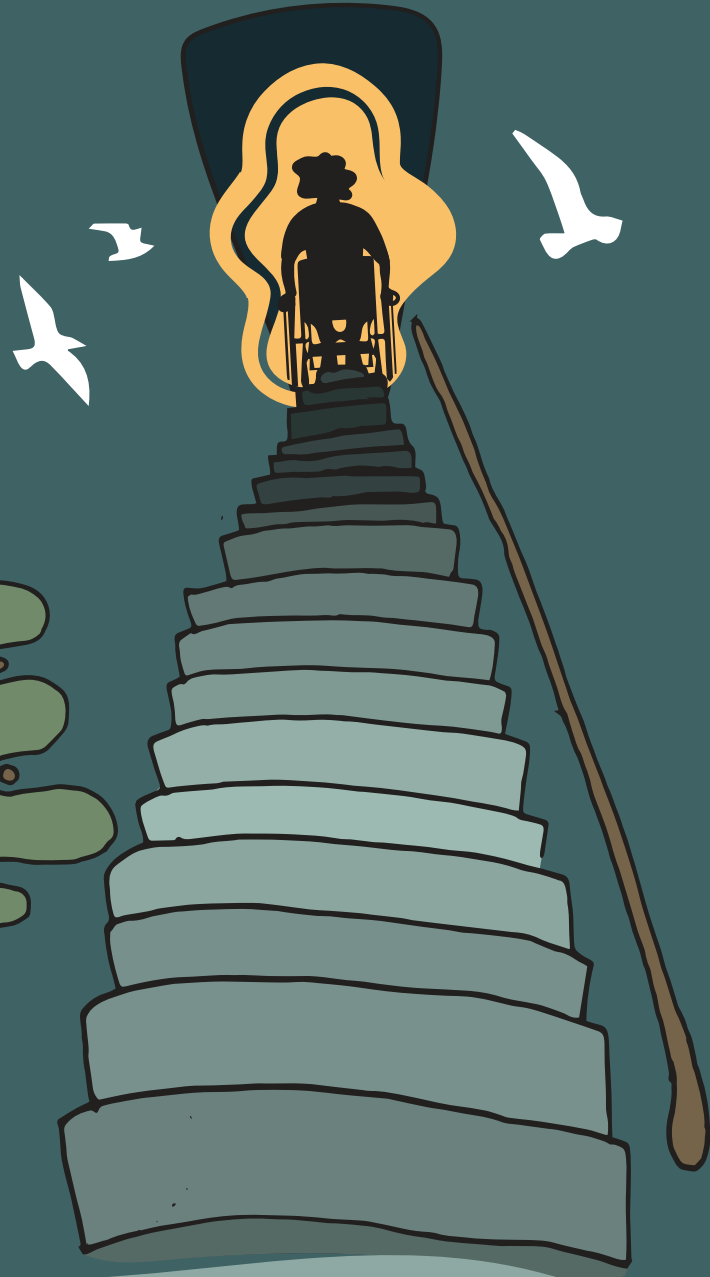
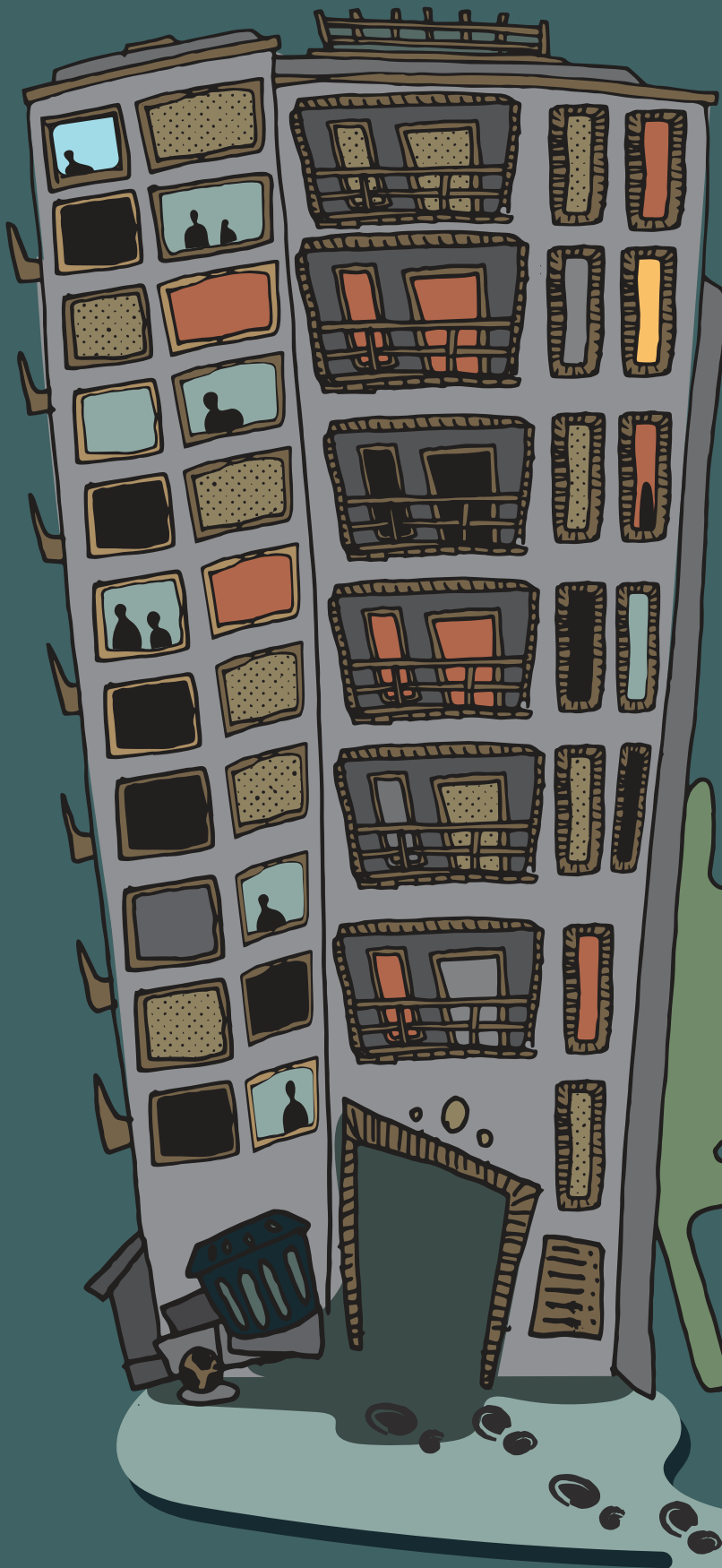


Survivantes d'abus domestiques ou d'agression sexuelle.



Les images qui suivent représentent les histoires qu'ils nous ont raconté sur la vie en confinement.

180,000 lettres des conseils de protection ont été envoyés aux gens classés d'une santé clinique extrêmement vulnérable. Les vulnérables étaient conseillés de rester chez eux et de minimiser le contact avec des autres gens.



Les informations fournies par le gouvernement étaient peu claires ou incohérentes. Les handicapés étaient obligés de prendre la décision eux-mêmes s'ils devaient ou non s'isoler.

“Je me suis essentiellement isolé parce que mon type de maladie ne correspond pas aux catégories de protection. Je me tiens à l'écart de tout le monde, je ne suis pas officiellement sur la liste.”

“Nos membres ont tendance à être isolés pour toute une série de raisons: un manque de liens étroits avec leur famille ou leurs amis. Cela est essentiel et les aide à préserver leur santé mentale et physique. Le confinement a fait que certaines personnes ont été sans soutien pendant des semaines.”



“La majorité de nos membres n’ont pas d’accès à l’Internet, et encore moins d’appareils. Commander de la nourriture ou des services en ligne n’est pas une possibilité pour eux. De même, rester en contact avec les proches est impossible sans appareil et/ou l’internet. Cela provoque de la détresse et accroît leur isolement.”

Les personnes handicapées n'ont pas obtenu d'informations compréhensibles ou faciles à lire. Les personnes ayant des difficultés d'apprentissage ont été négligées parce que les informations étaient inaccessibles.



"Je pense que le gouvernement devrait expliquer, comme la compréhension pour nous, les personnes handicapées, parce que parfois nous trouvons cela très difficile à comprendre... J'aimerais qu'ils nous donnent des brochures avec des guides complets, comme des images et des mots dedans, et c'est plus clair et plus logique."



Porter un masque n'était pas une option pour tout le monde.



“Certaines personnes n’apprécient pas et parfois jugent les gens qui ne portent pas de masque. C’est comme si, oh, ils devaient porter un masque tout le temps, Nicola Sturgeon l’a dit. Je pense

que parfois les gens sont exclus de cela s’ils ne portent pas de masque, et c’est comme porter ce fardeau, en pensant, oh, je me culpabilise, je n’ai pas porté de masque, mais les gens ne prennent tout simplement pas en compte les sentiments des autres quand ils sont dehors.”



La pandémie a exercé une pression énorme sur les familles handicapées, qui étaient déjà en galère et marginalisées.



"Nous n'avons pas beaucoup de répit et le peu que nous recevons a été arrêté. Qui sait quand ils reviendront."



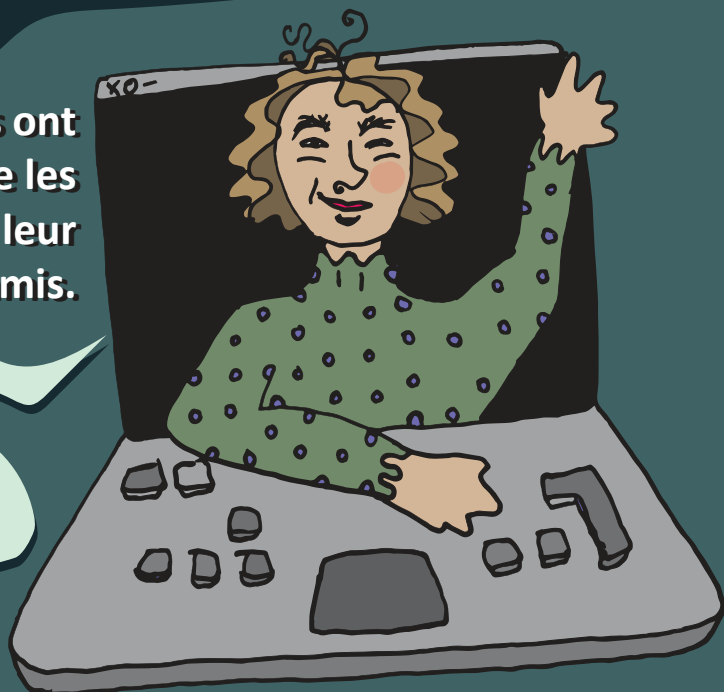
"Ne pas savoir ce qui va arriver, comment cela va me toucher et ma capacité à prendre soin de moi et de mon enfant. C'est vraiment dur d'avoir l'impression de ne pas être la mère que je veux être."

L'éloignement physique signifiait que le soutien en personne devait cesser. Avec moins de soutien personnel, il est beaucoup plus difficile pour les personnes handicapées de se sentir intégrées, de vivre de manière égale et indépendante.



Certaines personnes handicapées ont ressenti que le passage en ligne les aidait à rester en contact avec leur famille et leurs amis.

“Tout est sur le zoom maintenant. C’est fantastique... J’ai pu me connecter à ma communauté... J’ai fait tellement de choses.”



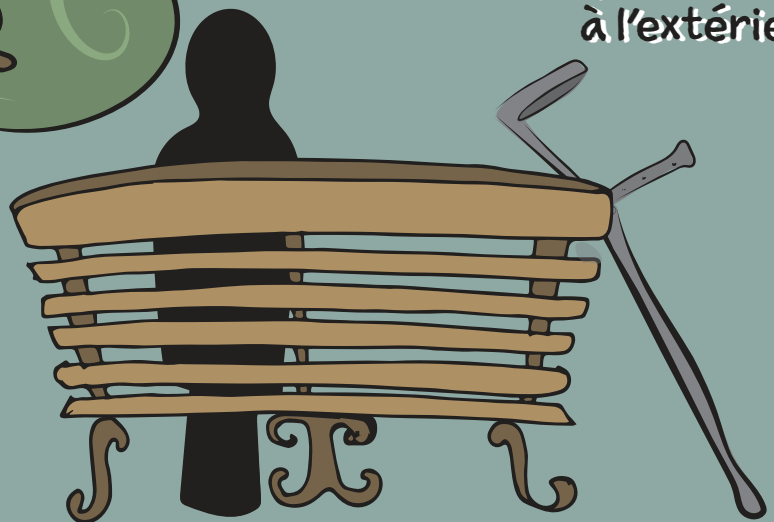
De nombreux services d'assistance vitaux se sont arrêtés pendant le confinement. Des organisations sont intervenues pour combler ce vide


“Si mes soignants n'étaient pas venus chez moi, je n'aurais vu personne”



Les personnes qui avaient besoin d'aide étaient effrayées, isolées et se sentaient seules.

En cas de crise, nous rencontrons les gens en tête-à-tête avec des mesures suffisantes de protection et de sécurité en place. Lorsque nous rendons visite aux membres des unités d'évaluation et de traitement, cela se fait à l'extérieur.





Les rendez-vous à distance
avec les médecins
généralistes ne conviennent
pas à tout le monde.
Certaines personnes
craignent que leur santé
ne soit pas surveillée et
qu'elle ne se détériore.

“En fait, je me suis
souvent mise en colère
et je me suis retrouvée
vraiment stressée, et
c'était tout simplement comme
commander des choses comme
de l'insuline pour découvrir
que le cabinet de mon
médecin était fermé.
J'étais vraiment
stressée parce que je
n'ai pas le choix,
j'ai besoin
d'insuline pour
rester en vie”



La pandémie a perturbé les habitudes quotidiennes, ce qui peut avoir de graves conséquences. La gestion d'une maladie comme l'épilepsie a montré à quel point cela pouvait être difficile:



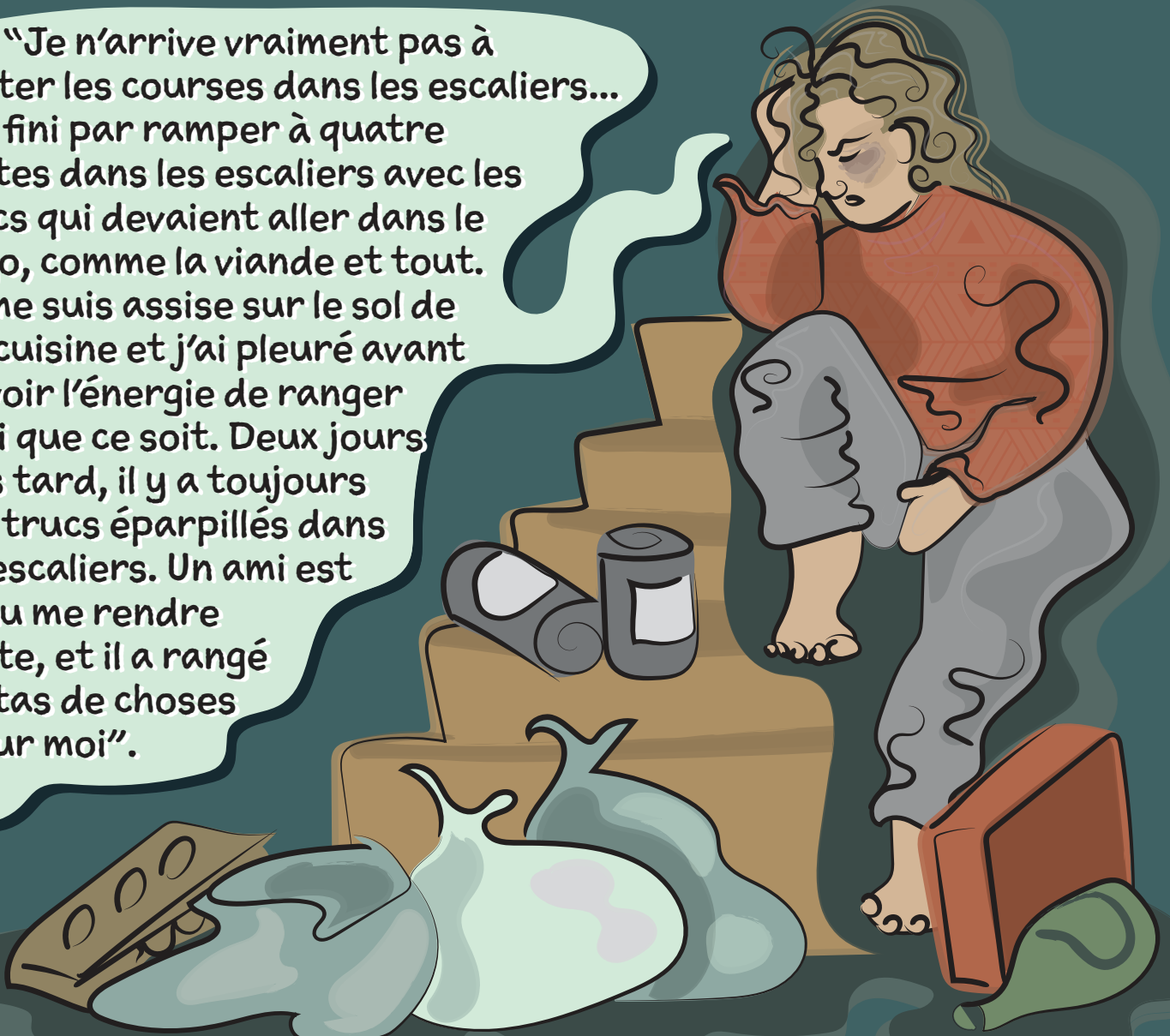
"J'utilise une appli pour prendre mes médicaments, mais à ce moment-là, j'ai aussi remarqué que j'oublie parfois, ou que j'appuie sur l'appli pour dire que j'ai pris mes médicaments, mais j'ai peut-être simplement oublié. Honnêtement, je ne peux pas dire... donc je pense que j'ai définitivement oublié quelques fois, ou même, doublé."



"J'ai vu les files d'attente. Marcher, c'est douloureux, mais rester debout, c'est une torture, parce que quand je reste immobile pendant un certain temps, ça peut durer 20 secondes. C'est tellement désagréable de juste... de faire la queue."



"Je n'arrive vraiment pas à porter les courses dans les escaliers... J'ai fini par ramper à quatre pattes dans les escaliers avec les trucs qui devaient aller dans le frigo, comme la viande et tout. Je me suis assise sur le sol de ma cuisine et j'ai pleuré avant d'avoir l'énergie de ranger quoi que ce soit. Deux jours plus tard, il y a toujours des trucs éparpillés dans les escaliers. Un ami est venu me rendre visite, et il a rangé un tas de choses pour moi".



Les restrictions empêchent les personnes handicapées de sortir de chez elles bien plus longtemps que tout autre groupe.



"Les jours se confondaient les uns avec les autres. Le seul contact important avec l'extérieur était d'aller chez mon généraliste ou chez un psychiatre. C'était littéralement les seuls moments où je quittais l'appartement. J'ai donc, en quelque sorte, perdu toute notion du jour de la semaine."



"Mon appartement me semblait tout le temps étouffant et comprimé. On avait l'impression de ne pas pouvoir respirer, comme si, partout où j'allais, il y avait toujours quelqu'un."



“J’ai sincèrement l’impression que les personnes handicapées ont été abandonnées, oubliées et qu’on les laisse essayer de survivre du mieux qu’on peut.”



...the first of the ...

...the second of the ...

...the third of the ...

...the fourth of the ...

...the fifth of the ...

...the sixth of the ...

...the seventh of the ...

...the eighth of the ...

...the ninth of the ...

...the tenth of the ...

...the eleventh of the ...

...the twelfth of the ...

...the thirteenth of the ...

...the fourteenth of the ...

...the fifteenth of the ...

...the sixteenth of the ...

...the seventeenth of the ...

...the eighteenth of the ...

Merci à nos organisations partenaires

Aid & Abet

Amina The Muslim Women's Resource Centre

Crohn's & Colitis UK

Diabetes Scotland

Empower Women for Change

Faith in Community Scotland

Families Outside

Glasgow Disability Alliance

Govan Community Project

Health and Social Care Alliance Scotland

Maryhill Integration Network

People First (Scotland)

Safe in Scotland

Scotland Versus Arthritis

Scottish Refugee Council

Scottish Women's Rights Centre


SOLD

Scottish Prisoners' Advocacy and Research Collective

The Poverty Alliance

Women's Support Project



An illustration of a castle with a prominent tower and spire, situated on a cliff. A bridge with a wooden railing spans across the cliff face. The foreground is dominated by a large, light blue speech bubble containing text. The background features stylized, swirling light blue clouds against a dark teal sky. The overall style is graphic and illustrative.

Les personnes handicapées et celles qui souffrent de maladies chroniques constituent un groupe diversifié en Écosse. Nous avons parlé à 40 personnes, dont des personnes handicapées, des personnes ayant des troubles d'apprentissage, et des personnes souffrantes de maladies chroniques ou de longue durée, ainsi qu'à 5 travailleurs de soutien des organisations qui travaillent avec ces communautés. Ce groupe a fait l'expérience d'inégalités et d'obstacles de leurs droits de vivre avec dignité, qui ont été aggravés pendant la pandémie.